

Le dernier scandale de Hillary : un petit cadeau de 100 millions de dollars de leaders du Moyen-Orient

écrit par Jack | 20 mai 2016



Un nouveau rapport de la fondation « Daily Caller News » affirme que des états du Golfe et leurs leaders ont donné 100 millions de dollars à la fondation familiale controversée de Hillary et Bill Clinton (Associated Press)

(Certains pourraient dire que cela ne concerne guère le reste du monde et donc la France... SI !! que des pays de l'Islam fassent un tel « cadeau » à la candidate à la présidence d'un des pays les plus puissants du monde n'est certainement pas pour « ses beaux yeux » (?)... Compte-tenu de l'influence encore énorme des États-Unis sur le reste du monde occidental, la politique étrangère d'Hillary Clinton sous influence du Moyen-Orient pourrait s'avérer une terrible catastrophe).

<http://www.investors.com/politics/editorials/hillarys-latest-scandal-she-and-bill-siphoned-100-mil-from-persian-gulf-leaders/>

Scandale : une nouvelle enquête révèle que Bill et Hillary Clinton ont reçu au moins 100 millions de dollars de leaders du Moyen-Orient. Une candidate ainsi compromise au niveau de la finance et de l'éthique peut-elle vraiment fonctionner comme le leader des États-Unis ?

L'enquête menée par la fondation Daily Caller News a découvert une [forme inquiétante de la collecte de fonds par les Clinton](#) pour leur fondation familiale, provenant de régimes qui font preuve de records désastreux pour les droits de l'homme et qui n'agissent pas toujours dans le meilleur intérêt des États-Unis. Entre parenthèses, les 100 millions que nous venons de mentionner ne semblent pas inclure 30 autres millions donnés aux Clinton par deux fondations basées au Moyen-Orient et par quatre millionnaires saoudiens.

Tout de même, cela fait beaucoup d'argent !

« Ces régimes achètent leur accès » affirme Patrick Poole, analyste de la sécurité nationale qui écrit régulièrement pour PJ Media (*média en ligne*), selon la DCNF (*fondation de réseaux en connexion directe*). « Vous avez l'Arabie Saoudite. Vous avez le Koweït, Oman, le Qatar et les Émirats Arabes Unis. Il y a d'énormes conflits d'intérêts, au-delà de toute compréhension ». Mais non, ce n'est pas au-delà de toute compréhension : compte tenu que Hillary Clinton, pendant ses quatre années de Ministre des Affaires étrangères, a employé un serveur privé parfaitement illégal pour ses courriels et qu'elle fait actuellement l'objet d'une enquête par le FBI. Son système de courriel ouvert a vraisemblablement été piraté par les Chinois, les Russes et d'autres agences d'espionnage, disent les experts en cyberespionnage. Une telle négligence semblerait la disqualifier désormais de tout poste politique sensible dans le gouvernement.

En attendant, le Ministre de la Justice des États-Unis, [Joseph E. diGenova](#) a dit à Daily Caller News qu'il pense que le FBI a lancé une deuxième enquête, sans doute beaucoup plus sérieuse, concernant une possible corruption politique impliquant la Fondation Clinton. C'est une bombe, car il semblerait que les Clinton aient géré leur « organisation de charité » d'une façon qui laisse à croire à des orientations vers leurs propres poches.

La question reste posée : les nations riches en pétrole du Moyen-Orient ont-elles donné avec prodigalité à la Fondation Clinton dans un effort d'influencer la politique américaine future ? Et qu'en est-il du partenariat d'affaires entre Bill Clinton et Sheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum, le souverain autoritaire de Dubai, entre 2003 et 2008 ? Clinton a reçu en « paiements garantis » la coquette somme de 15 millions de dollars dans cette affaire, ainsi qu'en font foi ses déclarations d'impôts.

Une image d'extraordinaire cupidité ressort pour les deux Clinton des années qui ont suivi celles pendant lesquelles ils tenaient les postes les plus élevés du gouvernement des États-Unis.

Juste au cours des trois années passées, après avoir quitté son poste de diplomate le plus important du pays, Hillary Clinton a fait des conférences aux firmes aux poches profondes de Wall Street, faisant typiquement payer 250 000 dollars par conférence pour entendre son bel esprit et sa sagesse, malgré son amère condamnation de Wall Street durant sa campagne électorale. Pour tout dire, ses conférences lui ont permis d'encaisser quelques 22 millions de dollars, une fichue somme, quand on pense à l'assentiment général parmi les connaisseurs en politique étrangère, que Hillary Clinton a été le pire ministre des affaires étrangères que le pays ait jamais eu.

Pourquoi donc les potentats arabes et les magnats de Wall Street permettent-ils aux Clinton d'empocher de telles fortunes ? Est-ce parce qu'ils croient si fort dans la mission philanthropique de la Fondation de la famille Clinton ? Ou serait-ce plutôt qu'ils pensent qu'ils pourront avoir de l'influence sur la future présidente Hillary Clinton, qui, ne l'oublions pas, comportera le Premier Gentleman Bill Clinton ?

À certains moments, souvenez-vous en, une présidence Hillary Clinton semblait pratiquement dans la poche. Maintenant, compte tenu de la possibilité croissante qu'elle pourrait se voir accusée de négligence pour avoir utilisé un serveur personnel pour les affaires d'état, ou encore se voir accusée de corruption, Hillary Clinton a des problèmes beaucoup plus sérieux que de se faire élire. Son plus gros problème pourrait bien être de se retrouver en prison.

(Cette affaire fait très peu les gros titres de la presse, sans doute étouffée au maximum. Toutefois un documentaire, « Clinton cash », serait sorti à Cannes sur la fortune du ménage Clinton ?)